

Exposition art contemporain

du 14 sept. au 19 novembre 2016
du mercredi au samedi de 15h à 19h
entrée libre

Bel Ordinaire,
espace d'art contemporain
Pau-Pyrénées
les Abattoirs allée Montesquieu
64 140 Billère

HOPLA BOOM

Commissariat : Claire Lambert
Artistes : Céline Cléron,
Martin Creed, Rémi Dall'Aglio,
documentation céline duval,
Florence Doléac, Peter
Downsbrough, Richard Fauguet,
Didier Faustino, Maïder Fortuné,
Zilvinas Kempinas, Thomas
Lanfranchi, Emmanuel Régent, Hans
Schabus, Super Terrain et Erwin
Wurm.

« L'œuvre d'art est un rendez-vous,
prenez-garde de ne pas le manquer. »
Marcel Duchamp

Un rendez-vous envisagé ici comme
une expérience à vivre seul ou en
famille, dès le plus jeune âge. Avec
une sélection de créations d'artistes
internationaux, majeurs ou émergents
de la scène artistique contemporaine,
cette exposition s'intéresse au
mouvement. Les œuvres que vous y
rencontrerez vous proposeront de
vous impliquer, au-delà du regard,
en vous soumettant des invitations
au déplacement, au pas de côté, ou
encore à la danse. Par son dispositif
scénographique, l'exposition favorise
une relation privilégiée des enfants à
la création actuelle et les sensibilise à

la variété des techniques et supports :
photographie, sérigraphie, installation
et vidéo.

Du 14 septembre au 1er octobre
2016, un temps fort propose une
relecture des espaces de la grande
galerie pour éprouver physiquement
l'architecture qui nous entoure.
L'installation de Martin Creed *Half
the Air in a Given Space* fascine et
amuse : traverser une salle pleine de
ballons devient alors possible. Avec
le pénétrable de papier, conçu par
le collectif nantais Super Terrain, la
déambulation enrichit le regard. *Flying
Tape* de Zilvinas Kempinas fait onduler
les espaces.

Cette exposition s'inscrit dans
le cadre d'un temps fort autour de
la danse, initié par le réseau des
médiathèques Pau – Pyrénées, qui se
déploie de septembre à novembre
2016 dans une dizaine de structures
paloises en partenariat avec Espaces
Pluriels Scène conventionnée
danse / Pau et le cinéma le Méliès.

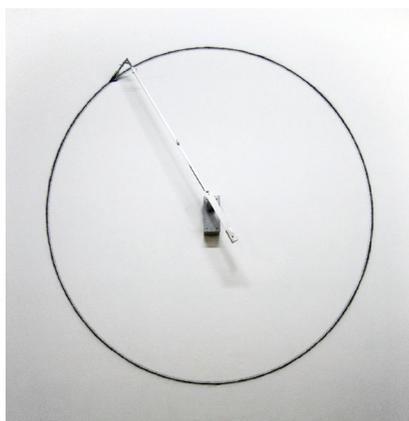
En partenariat avec le CNAP, les Fracs Aquitaine,
Bourgogne, Midi-Pyrénées et Languedoc-
Roussillon, la galerie Sémiose, les arts au
mur – artothèque de Pessac et le fonds d'art
contemporain Pau-Pyrénées

accueil

petite galerie

14/09 au 19/11

Rémi Dall'Aglio
Hand Made



2009, installation moteur, microprocesseur, charbon, aluminium. Collection Frac Languedoc-Roussillon

Merci de rester derrière la ligne au sol. La pièce s'active en appuyant sur le bouton.

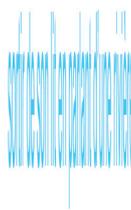
Né en 1958 à Genève. Vit et travaille à Gajan (France).

Rémi Dall'Aglio cherche à relier une vision technique et scientifique à une vision sensible du monde en plaçant en quelque sorte le spectateur au centre d'un observatoire de formes et de phénomènes. Comme il aime à le rappeler, « très tôt, j'ai trouvé comme point d'ancrage l'étude du ciel et des étoiles, origine d'un travail où le tracé, passage du point à la ligne, génère formes et rythmes ». Il poursuit : « Inscrit ou volatil, mécanisé ou furtivement capté, le tracé demeure une constante. Il est délégué à la mesure et à la mécanisation. » Avec ses installations mettant en scène des machines, il s'agit autant d'une inscription calculée que d'une observation d'un temps à l'œuvre, la machine étant pour l'artiste « un outil de médiation entre l'homme et l'univers, sans arrière-pensée

productiviste. »

Il y a, au sein de l'approche de Rémi Dall'Aglio, des facteurs qui le rapprochent de la figure de Marcel Duchamp, particulièrement son intérêt constant pour la science. Hervé Bize, février 2015

Emmanuel Régent
Sortir de son lit en parlant d'une rivière



2013, sérigraphie, 53x73 cm
Collection les arts au mur – artothèque de Pessac



Né en 1987 à Nice. Vit et travaille entre Paris et Villefranche-sur-Mer.

Emmanuel Régent navigue entre différents supports : dessins, peintures et installations ayant pour thématiques l'errance, l'attente et l'effacement. Ces notions se retrouvent au travers de peintures monochromes poncées sur toiles, d'objets recouverts d'argent ou d'or, de sculptures en papier ou de dessins au feutre noir de file d'attentes et de paysages marins. *Sortir de son lit en parlant d'une rivière* est le titre commun d'une série de quatre expositions. Emmanuel Régent a trouvé ce titre dans une vieille édition du dictionnaire Littré. Il s'agit de la deuxième définition du mot divaguer. Cette œuvre est une anamorphose, nous ne pouvons la déchiffrer

qu'en nous plaçant en dessous de la sérigraphie. Emmanuel Régent nous propose ici des « manques » à compléter par le regard.

Florence Doléac
Floating Minds



2007, mousse synthétique, similicuir, corde et métal 3 x (80x200x80 cm), bande sonore. Collection Frac Aquitaine

Pour découvrir pleinement l'œuvre, surchaussons et masques sont à votre disposition.

Née en 1968 à Toulouse. Vit et travaille à Douarnenez et à Paris.

Floating Minds est une installation constituée de trois matelas en forme de boudins, reliés comme des flotteurs et posés directement à terre. Le sol est recouvert partiellement de paillettes qui réfléchissent la lumière. Un marchand de sable, pop, a dû passer. Dédiée à une forme de « lâcher-prise individuelle au sein d'un collectif », cette installation est à contempler ou à expérimenter : il est possible de s'y allonger ou bien uniquement de la regarder. Florence Doléac se positionne aux frontières de l'art et du design, [...] ses travaux, s'ils relèvent souvent de la fabrication d'un objet à usage domestique, prennent le risque du scénario de l'inutilité.

Thomas Lanfranchi

Rien



2009, Impression pigmentaire sur papier, Hahnemühle, 100 x 135 cm. Collection les arts au mur – artothèque de Pessac

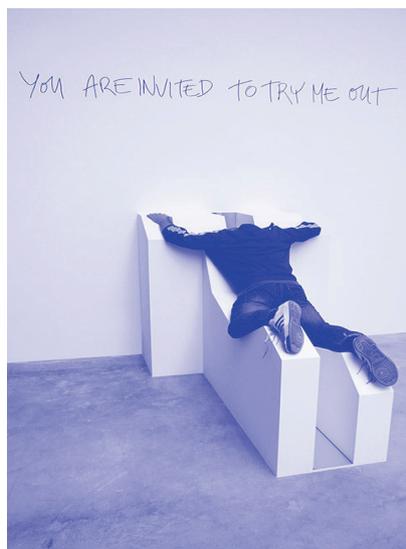


Né le 15 août 1964 à Marseille. Vit à Paris et au Pays Basque.

Les œuvres de Thomas Lanfranchi, ce sont d'abord ces espèces de cerfs-volants, de forme souvent géométrique, minimale, et souvent de plusieurs couleurs, réalisés avec des matériaux pauvres : sacs plastiques, parfois sacs poubelles, assemblés avec du scotch. L'artiste utilise son corps comme unité de mesure, à partir de sa taille (1,80 mètre), il conçoit ses volumes (entrée d'air, circonférence, longueur, largeur...). Ces formes volantes sont le résultat d'une hybridation entre la sculpture et la performance. Affranchis de la gravité, elles oscillent entre monumentalité et fragilité, toujours en mouvement, instables, gracieuses...

Didier Faustino

Opus incertum



2008, sculpture 120 x 112 x 182 cm
Collection du CNAP

Né en 1968 au Portugal. Vit et travaille à Paris.

Architecte de formation, Didier Faustino place le corps au centre de ses projets qui mêlent architecture, art et design. Il interroge ainsi les limites du corps et de l'espace. *Opus Incertum* est un hommage à la célèbre photographie *Le saut dans le vide* (1960) d'Yves Klein. L'idée de départ était en effet de matérialiser la possibilité d'un acte extrême, celui du saut dans le vide de l'artiste. Surmontée de la phrase « You are invited to try me out » (« vous êtes invités à m'essayer »), cette sculpture participative invite le spectateur à rejouer l'histoire de l'art, à expérimenter un saut dans le vide sans danger. *Opus incertum* reprend cette idée de la fausse performance, de la performance à moitié réelle.

documentation céline duval

Le libre choix



2011, encre et polymère sur PET, 129,5 x 85 cm
Courtesy Semiose galerie, Paris.



Née en 1974. Vit et travaille à Houlgate, France.

Céline Duval constitue depuis de nombreuses années un fonds iconographique composé de photographies : les siennes, mais aussi et surtout des clichés amateurs, des cartes postales, des publicités, des images découpées dans les magazines, la presse, etc. Penser, classer, ordonner, remettre en circulation ces images à travers toutes sortes d'imprimés ou encore des diaporamas, caractérise alors l'activité qu'elle réalise sous le nom documentation céline duval, en s'attachant à la fois aux stéréotypes ou aux standards que ces photographies véhiculent et à la possibilité d'une écriture par le montage d'images. *Revue d'artistes*, février 2010

Peter Downsbrough

And, Link, But, Time, Vers, Here,



2007, estampage, 28 x 28 cm
Collection les arts au mur – artothèque de Pessac



Né en 1940 aux États-Unis. Il vit entre Bruxelles et New York depuis vingt-cinq ans.

Depuis le début des années 70, Peter Downsbrough – architecte de formation, explore des matériaux comme le carton, le bois, l'acier, le néon jusqu'à obtenir le langage principal de son travail : deux lignes parallèles appliquées dans la plupart de ses interventions murales et urbaines. Artiste de la simplicité et du dénuement, il structure l'espace en créant des volumes discrets constitués de figures géométriques simples, de lignes, de mots ainsi que de surfaces peintes.

Céline Cléron

Corde à sauter



2004, bois de cerf synthétique, corde nylon, 250x32x28 cm. Collection de l'artiste



Née en 1976 à Poitiers, vit et travaille à Paris.

Céline Cléron mène une pratique de recherche à la fois mémorielle, historique, encyclopédique et archéologique. Ses pièces émergent d'une rencontre entre des souvenirs souvent liés à son expérience personnelle, à son enfance et à la découverte d'un objet, d'un mot, d'une histoire enfouie. Les matériaux utilisés sont aussi fragiles et précieux que ses réminiscences, résultats d'une sensation, d'un jeu, d'un saisissement. Une bulle de verre est soufflée dans une clé ; les poignées en plastique d'une corde à sauter sont remplacées par des bois de cerf ; des dessins à l'encre sont tracés sur la fine peau de ballons de baudruche ensuite éclatés ; un navire ancien fait du toboggan ; des yo-yo sont réalisés à partir de fossiles d'ammonite ; des coiffes de religieuses sont transformées en cocottes en papier géantes. Julie Crenn

Erwin Wurm

One Minute Sculpture



1998, photographies couleurs, 200 x 200 cm.
Collection Frac Bourgogne



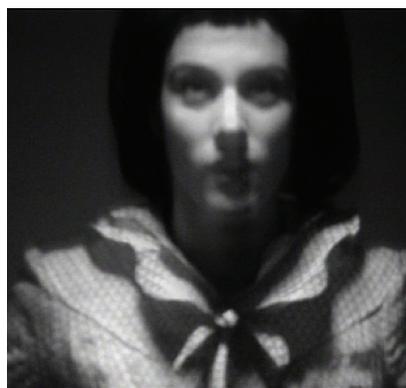
Né en 1954 en Autriche. Il vit et travaille entre Vienne et New York.

Erwin Wurm concentre ses recherches sur la sculpture, dont il questionne les fondamentaux et propose d'en élargir les formes. Les œuvres d'Erwin Wurm semblent bien loin de ce que le spectateur entend traditionnellement par « sculpture ». Et pourtant c'est bien ce domaine qui intéresse l'artiste, décidé à le désacraliser, ou du moins à en bouleverser ses caractéristiques plastiques, temporelles et spatiales. L'artiste révolutionne le genre pour créer des œuvres dont la matérialité a disparu au profit du souvenir photographique, seul témoignage d'un volume incongru, d'un acte dynamique immobilisé pour mieux en assurer l'équilibre fragile.

La série des *Sculptures d'une minute* est en réalité une invitation de l'artiste aux visiteurs curieux et intéressés à vivre et devenir œuvre

sculptée. Erwin Wurm laisse en effet un protocole, sur l'objet ou alors à côté ; des instructions inscrites ou dessinées qui précisent la forme du lien qui unira le temps de cette minute de sculpture la personne à l'objet. L'usage et la fonction de ce dernier se trouvent bien sûr totalement modifiés, pour une nouvelle proposition absurde, drôle ou poétique, à chaque fois renouvelée dès lors qu'un autre spectateur investira l'œuvre. Parce que la précarité de cette relation inédite objet / homme est évidente (instabilité, inconfort...), la pose est par conséquent limitée dans le temps, d'où le titre de la série qui permet à Wurm de redéfinir le genre de la sculpture, dans ses dimensions spatiales et temporelles. Jean-Philippe Mercé

Erwin Wurm
Maïder Fortuné
Totem



2001, Vidéo, 10 min. Collection personnelle de l'artiste.

Née en 1973 en France. Vit et travaille à Paris.

Un gros plan de visage de cinéma en noir et blanc effectue un mouvement de bas en haut de l'écran évoquant le sautiller d'un jeu de corde, plus ou moins ralenti. Le ralenti évolue peu à peu en scansion qui décompose le défilement fluide en images presque fixes ; celles-ci « déteignent » les unes sur les autres par effet de filé, de rémanence, défigurant progressivement le visage jusqu'à laisser apparaître fugitivement le squelette qui le soutient. De l'enfance du cinéma à la ruine du sujet illusionniste, c'est l'histoire des images technologiques qui se joue ici, travaillée par la nature temporelle de la vidéo. Maïder Fortuné

Hans Schabus
Waldstück



2009, Sérigraphie, 50 X 50 cm, Fonds art contemporain Pau-Pyrénées



Né en 1970 à Watschig (Autriche), vit et travaille à Vienne.

Bien souvent, l'artiste détourne des objets et des structures pour permettre au spectateur (et à lui-même) d'appréhender l'espace autrement, d'en découvrir les aspects cachés. L'œuvre *Waldstück*, est à l'origine une photographie d'archive, tirée de la presse allemande, représentant une manifestation dans la forêt de Waldstück. L'artiste a redimensionné et recadré l'espace de l'image afin de ne laisser apparaître que les hommes perchés dans les arbres, nous proposant un nouvel espace mental.

grande galerie

10/09 au 01/10

Richard Fauguet *Wegman « le chien »*



1997 – 2001, patrons, papier vénilia découpé,
86 x 165 cm. Collection Frac Midi-Pyrénées



Né en 1963 à la Châtre, vit et travaille à Châteauroux.

Le monde de Richard Fauguet part du réel le plus ordinaire pour atteindre le fantastique le plus irréel. Ludique et légère, son œuvre multiple s'appuie sur de nouvelles associations de formes et d'idées. Prenant et transformant tout ce qui passe à sa portée, il jongle avec des matériaux divers, adhésifs de toute sorte, pâte à modeler, bonbon...

Wegman « le chien » fait partie d'un ensemble dissociable intitulé *Série de 12 figures*. A même le mur sont collées des silhouettes multicolores rappelant des éléments marquants de l'histoire de l'art. Comme son nom l'indique, cette œuvre fait référence à l'artiste américain William Wegman dont le chien Man Ray a été souvent mis en scène dans son travail photographique et vidéo.

Flying Tape *Zilvinas Kempinas*



2004, installation, ventilateurs, bande vidéo.
Collection Frac Languedoc-Roussillon



Né en 1969 en Lituanie. Vit et travaille à New York.

Zilvinas Kempinas s'intéresse à l'art cinétique, il expérimente les possibilités de mouvements dans l'œuvre d'art.

Dans ses installations, il utilise des ventilateurs industriels dont le souffle fait flotter une ou plusieurs boucles de bandes magnétiques qui ondulent dans l'espace, dessinant des formes aléatoires. La bande-vidéo est ici détournée de son usage habituel, elle est utilisée comme une matière sculptée dont toutes les propriétés physiques sont révélées : légèreté, mobilité et transparence. Zilvinas Kempinas joue également sur les qualités graphiques de la bande magnétique inhérentes à sa couleur et à sa texture, réfléchissant la moindre source de lumière.

Les installations de Zilvinas Kempinas occupent totalement les lieux d'exposition, elles le transforment en un espace en mouvement, créant un univers mystérieux et poétique où le spectateur évolue. atelier-calder.com/zilvinaskempinas.html

Super Terrain *Squares*



2016, installation. Production Bel Ordinaire

Installation fragile.

Composé de Quentin Bodin, Luc de Fouquet et Lucas Meyer, ce collectif de graphistes nantais construit sa pratique à partir de travaux de commandes graphiques, d'ateliers pédagogiques et d'interventions dans l'espace public pour les milieux culturels, associatifs, éducatifs et institutionnels. Ils explorent de multiples questions liées aux formes éditoriales et à l'objet imprimé à travers des projets transversaux et différentes collaborations.

En résidence au Bel Ordinaire, ils réalisent une installation imaginée comme un pénétrable de papiers sérigraphiés. Cette proposition questionne à la fois la reproduction sérielle et multiple ainsi que les problématiques liées au point de vue et au mouvement du visiteur évoluant dans un dispositif immersif.

Martin Creed

Work n° 262, Half the Air in a Given Space



2001, installation, ballons.

Collection Frac Languedoc-Roussillon

Né en 1968. Vit et travaille à Londres et à Alicudi (Italie).

C'est une expérience ludique et sensorielle que Martin Creed nous propose avec *Work n° 262, Half The Air In A Given Space*. Le principe est mathématique et réjouissant : remplir la moitié du volume d'un lieu avec des ballons de baudruche verts. Invité à s'immerger dans cette salle de la grande galerie, le visiteur évolue parmi les 4000 ballons répartis dans l'espace. Concrétisation d'un rêve fou d'enfant, cette expérience physique permet également d'appréhender d'une nouvelle façon l'architecture. À chacun de se faire sa propre expérience de ses déplacements dans cette salle. Simple et monumentale à la fois, cette installation rappelle la formule de Martin Creed, artiste conceptuel et minimal, « le monde entier + l'œuvre = le monde entier ».

AGENDA

HOPLA BOOM

VISITES

visites guidées tout public

sam. 01/10, 05/11 et 19/11, 16h

Entrée libre

visites guidées scolaires,

centre de loisirs

Du 19/09 au 18/11/16

Du lundi au vendredi, 9h à 18h

A partir de 3 ans

Visites groupes

Du 19/09 au 18/11/16

à partir de 8 personnes

Du lundi au vendredi, 9h à 18h

INFORMATION / INSCRIPTION

Contactez Claire Lambert, chargée de l'action culturelle au **06.84.77.46.53**

ATELIERS

atelier sérigraphie

sam. 17/09, 16h à 18h30

Avec Super Terrain, collectif

de graphistes

atelier yoga mini et grand

sam. 17/09, 14h30 à 16h

Avec Natty Chimeno, professeur

de yoga

atelier graphisme

sam. 01/10 à 17h

Avec Luz Mary Vargas,

designer graphique

CONFÉRENCE

jeu. 03/11, 18h, médiathèque

A. Labarrère, Pau